

Le 8 juin 1915

Cher grand père,

Je suis à la guerre, j'aimerais tellement être à la maison. Les Allemands ont attaqué, il y a eu seize morts et trois blessés. J'ai eu une très grave blessure. Mes journées sont horribles. On ne dort jamais, on reste debout pour voir si il y a des Allemands. Les tranchées sont très petites mais assez larges. Dès que les Allemands lancent des bombes, on recule d'au moins deux cents mètres. J'ai cru que la guerre allait se terminer rapidement mais c'est le contraire. Il y a tellement de cadavres qu'on dirait un cimetière. Je suis tellement terrifié parce que si je meurs qui va nourrir ma famille. Grand père il faut que je te dise au revoir.

Bertrand.